

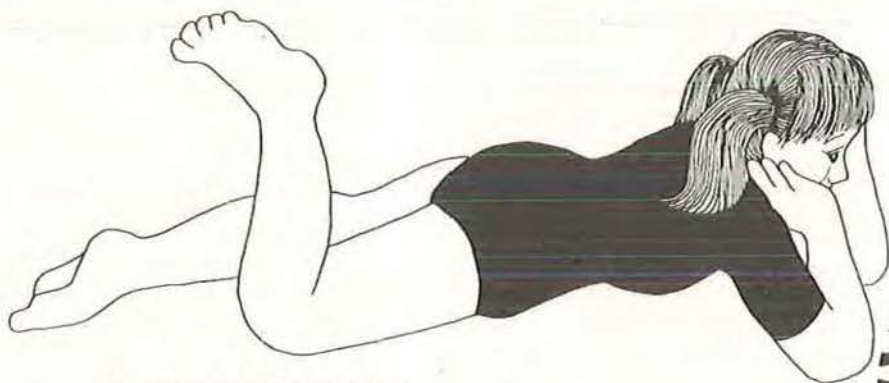
## Après «Faire vivre un livre en classe»

(L'Éducateur n° 6, décembre 80) - Classe de J.-C. SAPORITO

### Rappel

#### LE LIVRE

«MOI JE SERAI», publié par le Secours Populaire. Sur sa page de gauche, deux enfants jouent aux métiers (docteur, pêcheur, soldat, instituteur, etc.). Sur la page de droite, le même métier est resitué dans un pays du tiers monde. Sont ainsi évoqués la faim, les conditions sanitaires, le racisme, la répression politique, l'analphabétisme, la guerre...



### RENCONTRE AVEC LES AUTEURS DU LIVRE

Extrait du numéro spécial d'Arc-en-ciel

Un jour, nous avons invité les auteurs du livre et nous avons discuté avec elles.

— Est-ce que vous avez visité le monde pour faire ce livre ?

— Non. Des gens sont allés sur place parce qu'on nous a dit : «Là-bas, il y a des enfants qui ont faim, qui n'ont pas d'école ou qui travaillent.» Ils nous ont raconté et nous avons écrit le livre.

— Est-ce que maintenant les noirs et les blancs sont côte à côte (1) ?

— Ce n'est pas encore tout à fait ça. Alors il faut continuer à le dire. C'est d'en parler comme ça dans vos classes qu'on habituera les gens à vivre, chacun avec sa couleur de peau, sa religion, ses croyances. Chacun a le droit d'être comme il est !

— Pourquoi ils emprisonnent des gens qui n'ont rien fait (2) ?

— Chacun a le droit d'avoir ses opinions. Il y a des pays où l'on n'a pas le droit de penser autrement que ce que dit le chef de l'Etat.

— Est-ce qu'au Cambodge il y a toujours la guerre ?

— La guerre petit à petit recule. En ce moment c'est l'espoir, c'est la vie qui revient.

On aide les gens à reprendre courage et à vivre normalement. On aide les enfants à travailler dans les écoles. On pensait qu'il n'y avait plus d'enfants au Cambodge...

Illustrations extraites de «Moi je serai».



Quand je serai grand, je...

Notes de J.-C. SAPORITO :

(1) Allusion à une page sur l'Afrique du Sud.

(2) Allusion au Chili.

En fait, ils étaient cachés dans la brousse ; maintenant ils reviennent. Il y a environ 800 000 enfants... mais il n'y a plus d'école ! Un cahier, un crayon pour peut-être cinquante enfants !

— On a décidé de faire comme nos correspondants de Rézé : vous donner des sous. Les sous de notre journal et des sous qu'on a apportés (pas de nos parents, mais les nôtres).

— Avec ces sous on leur envoie de la nourriture (des boîtes de lait), des affaires (2 000 paires de tongues), des cahiers, des crayons, des bicyclettes, des jeeps (il n'y a pas de routes comme ici mais des pistes. On a fait partir un gros avion).

— Ces petits enfants d'Afrique, du Cambodge, etc. ont faim tous les jours. Quand on leur apporte à manger, on leur apporte en plus un tas de choses : on leur apporte la force de rire, de jouer, de travailler comme vous.

Après les dames nous ont montré des diapositives sur les premiers secours au Cambodge. Elles sont revenues nous donner un livre à chacun et elles nous ont prêté des tapisseries du Chili. Elles étaient très gentilles.



## COMMENT VIT-ON AILLEURS ?

A la rentrée 79-80, les enfants C.M.1-C.M.2 se sont intéressés à la vie d'autres enfants aux quatre coins du monde. Sensibilisée aux problèmes de racisme et du tiers monde, j'ai poussé dans ce sens et je les ai aidés à organiser leur travail, qui allait être long, pour qu'il ne se perde pas dans les sables : plans collectifs, individuels, gros apport de documents, insistance sur les aspects sociaux et culturels, etc.

C'est ainsi que pendant près d'un trimestre, par équipes, nous avons étudié plusieurs pays pris dans tous les continents, en faisant des comparaisons, en nous intéressant surtout aux aspirations des habitants (à quelles conditions pourraient-elles être satisfaites ?) à la découverte de leurs richesses artistiques autour desquelles nous organisons des sortes de petits « cabarets ». Cela nous a fait aussi répondre à certaines questions, ou mettre en pièces des idées reçues :

- la vérité sur les Indiens d'Amérique ;
- l'esclavage ;

- le racisme institutionnalisé mais aussi le racisme sournoisement entretenu et le racisme en chacun de nous ;
- injustice des rapports économiques entre pays riches et pays pauvres ;
- d'où vient ce que nous mangeons ?

Une discussion sur l'année internationale de l'enfant nous a fait chercher quels étaient les droits que nous voudrions avoir ou que nous jugeons indispensables pour nous et les autres enfants de partout : chacun les a écrits (sans connaître les chartes existantes) et nous avons fait une déclaration qui les résume.

Tout cela a provoqué de nombreuses réflexions que je regrette de n'avoir pas eu le temps de noter : depuis les réactions sentimentales devant la souffrance des autres et l'injustice : « Oh ! les pauvres, c'est pas juste ! Moi, je leur donnerai des sous ! Qu'ils sont méchants, les riches. Y a qu'à les obliger à partager. »

Plus « engageant » : « Si je gagne au loto, je fonderai une entreprise pour secourir ceux qui sont malheureux. J'y ai réfléchi hier soir ! »

Les économistes :

« Les pays pauvres n'ont qu'à refuser de vendre à des prix si bas. Ils n'ont qu'à produire eux-mêmes tout ce qu'il leur faut. Les autres seraient bien feintés ! » — « Mais réfléchis un peu ; c'est pas possible. Aujourd'hui, aucun pays ne peut se suffire à lui-même. »

Les émerveillés :

« Mais alors, ils sont intelligents ! (les Arabes qui ont fait des découvertes en math et en astronomie).

« Je ne pensais pas que ces gens aussi misérables et pas instruits pouvaient faire des choses aussi belles. » (devant des tissages sud-américains et du batik indien).

Les philosophes :

« Evidemment des fêtes pareilles c'est du gaspillage. Mais quand on est si malheureux, on se saoule pour plus y penser ! »

« Faut voir : nous, on peut même pas se passer de télé !... »

J'ai eu le souci de pousser un peu pour que l'on ne critique pas les autres sans chercher les raisons pour lesquelles ils réagissent ainsi et sans voir nos propres réactions.

Loin d'en oublier les richesses de leur propre culture, les enfants ont un peu découvert que chaque civilisation a un apport original à offrir à l'humanité.

Classe d'Annie CARTON

